

LES TRIOLETS DV TEMPS, SELON LES VISIONS D'VN PETIT FILS  
DV GRAND NOSTRADAMVS. FAITS POVR LA CONSOLATION  
DES BONS FRANÇOIS. ET DEDIE'S AV PARLEMENT.

A PARIS, Chez DENYS LANGLOIS, au mont S.Hilaire, à l'enfeigne du Pélican.  
M.DC.XLIX."

(165 x 215 mm, 11 pp.)

CF. B. LYON : RES 310 308, RES 311 800 ET RES 312 591, ORIGINAL  
BENAZRA Pag. 211 CHOMARAT 205



LES  
TRIOLETS

DV  
TEMPS.

SELON LES VISIONS D'VN PETIT FILS  
DV GRAND

NOSTRADAMVS.

FAITS POVR LA CONSOLATION  
DES BONS FRANCOIS.

ET DEDIE'S AV PARLEMENT.

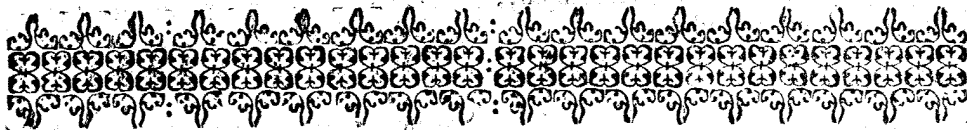


A PARIS,  
Chez DENYS LANGLOIS, au mont S. Hilaire,  
à l'enseigne du Pelican.

---

M. DC. XLIX.

THE  
LAW  
OF  
THE  
STATE  
OF  
NEW  
YORK  
IN SENATE  
JANUARY 18, 1901  
REPORT  
OF THE  
COMMISSIONERS OF THE LAND OFFICE  
IN RESPONSE TO A RESOLUTION  
PASSED BY THE SENATE  
MAY 18, 1899  
AND  
BY THE ASSEMBLY  
MAY 18, 1899  
ALBANY: J. B. LIPPINCOTT & COMPANY, PRINTERS.  
1901.



# LES TRIOLETS DV TEMPS,

*Suivant les visions d'un petit fils du grand  
Nostradamus.*

**Q** Voy donc ! Paris est inuesty ?  
O Cieux / qui l'eût iamais peu croire.  
Le Roy mesmes en est fortly.  
Quoy donc ! Paris est inuesty ?  
Il me faut donc prendre party  
Pour sauuer mes biens & ma gloire.  
Quoy donc ! Paris est inuesty ?  
O Cieux ? qui l'eust iamais peu croire ?

Parisiens ne refuez pas tant,  
La defense est tousiours permise,  
En ce malheureux accident  
Parisiens ne refuez pas tant.  
Ca, ça, viste, il faut de l'argent,  
Donnons tous iusqu'à la chemise,  
Parisiens ne refuez pas tant,  
La defense est tousiours permise.

Il faut estre icy liberaux  
Pour sauuer la Ville alarmée,  
Choisissons de bons Generaux  
Il faut estre icy liberaux  
Pour nous garentir de tous maux,  
Faisons vne puissante armée  
Il faut estre icy liberaux  
Pour sauuer la Ville alarmée.

Qu'on taxe maison par maison,  
Les petites & grandes portes,  
N'importe qu'il en couste bon,  
Qu'on taxe maison par maison,  
Il est besoin pour la saison  
Que nos trouppes soient les plus fortes,  
Qu'on taxe maison par maison,  
Les petites & grandes portes.

En cette iuste occasion,  
Employons nos corps & nos ames,  
Trauillons avec passion  
En cette iuste occasion,  
Il faut tout mettre en faction,  
Enfans, vieillards, hommes & femmes,  
En cette iuste occasion,  
Employons nos corps & nos ames.

Suiuons nostre Illustre Pasteur,  
On ne peut après luy mal faire  
C'est vn maistre Predicateur,  
Suiuons nostre Illustre Pasteur,  
Céc autre Paul, ce grand Docteur,  
Que toute l'Eglise Reuerse,  
Suiuons nostre Illustre Pasteur,  
On ne peut après luy mal faire.

A II

François venez tous prendre employ,  
Montrez icy vostre vaillance,  
Vous aurez au moins bien dequoy;  
Francois venez tous prendre employ,  
C'est pour le service du Roy,  
Et pour le salut de la France;  
Francois venez tous prendre employ,  
Montrez icy vostre vaillance.

Je veux moy-mesme aller aux coups,  
Moy qui ne suis qu'homme d'estude,  
Pour donner bon exemple à tous,  
Je veux moy-mesme aller aux coups;  
S'il faut mourir ie m'y resous,  
Encor que la mort soit bien rude;  
Je veux moy-mesme aller aux coups,  
Moy qui ne suis qu'homme d'estude.

Dieu sera de nostre costé,  
Puis que nous auons la Justice,  
Qu'on ne soit pas épouuanté,  
Dieu sera de nostre costé,  
Le Parlement nous est resté,  
Pour travailler à la policé,  
Dieu sera de nostre costé,  
Puis que nous auons la Justice.

Qu'ils prient bien nos Ennemis,  
S'ils ont la pieté dans l'ame,  
Ce saint deuoir leur est permis,  
Qu'ils prient bien nos Ennemis;  
Saint Germain, saint Cloud, saint Denys,  
Nous auons pour nous Nostre Dame;  
Qu'ils prient bien nos Ennemis,  
S'ils ont la pieté dans l'ame.

Ces cruels nous serrent en vain  
Tout à l'entour de nos murailles,  
Nous ne scaurions mourir de faim,  
Ces cruels nous serrent en vain,  
Tout chacun trouuera du pain  
Pour rassasier ses entrailles,  
Ces cruels nous serrent en vain,  
Tout à l'entour de nos murailles.

Nos Greniers sont remplis de blé,  
Qu'on en fasse de la farine,  
Le peuple a tort d'estre troublé,  
Nos Greniers sont remplis de blé,  
On ne scauroit estre accablé  
D'un an entier de la famine;  
Nos Greniers sont remplis de blé,  
Qu'on en fasse de la farine.

L'un s'est pourueu pour six bons mois,  
En fait-il besoin dauantage?  
L'un pour quatre, l'autre pour trois,  
L'un s'est pourueu pour six bons mois,  
On a des fèves & des pois,  
Du lard, du beurre, & du fromage;  
L'un s'est pourueu pour six bons mois,  
En fait-il besoin dauantage?

On a de tous les bons morceaux,  
Lièvres, lapins, perdrix, becaces,  
On a quantité de pourceaux,  
On a de tous les bons morceaux;  
On a moutons, bœufs, vaches, veaux;  
On en vend dans toutes les places;  
On a de tous les bons morceaux,  
Lièvres, lapins, perdrix, becaces.

Les viures ne manqueront pas,  
On peut tousiours faire ripaille,  
Qu'on n'épargne point un Repas,  
Les viures ne manqueront pas,  
On a dindons & chapons gras,  
Et les cheuaux ont foin & paille;  
Les viures ne manqueront pas,  
On peut tousiours faire ripaille.

Les Cabarets sont tous ouuers,  
Chacun y boit, chacun y mange,  
On y trouue des vins diuers,  
Les Cabarets sont tous ouuers;  
Et c'est là que j'ay fait ces vers,  
Qui sentent la saulle à l'orange;  
Les Cabarets sont tous ouuers,  
Chacun y boit, chacun y mange.

Cor:

Corbeil fera bien-tost repris,  
Et tout viendra par la riuere ;  
Qu'on ne craigne point dans Paris,  
Corbeil fera bien tost repris ;  
On aura de tout à bon prix,  
Et nous ferons tous chere entiere ;  
Corbeil fera bien-tost repris,  
Et tout viendra par la riuere.

Il faut remettre Charenton  
Pour y refaire le passage,  
Car autrement qu'en diroit-on ?  
Il faut remettre Charenton,  
Qu'on y trauaille tout de bon  
Sans crainte d'un second carnage ;  
Il faut remettre Charenton  
Pour y refaire le passage.

Fourbisseurs ne vous lassez pas,  
Armuriers trauaillez sans cesse,  
C'est pour armer tous nos Soldats,  
Fourbisseurs ne vous lassez pas ;  
Il faut couper jambes & bras  
A ceux qui nous tiennent Gonneffe ;  
Fourbisseurs ne vous lassez pas,  
Armuriers trauaillez sans cesse.

Mon Dieu l'admirable bon-heur  
En ces dissentions nouvelles !  
L'eusses-tu pû penser, mon Cœur ?  
Mon Dieu l'admirable bon-heur !  
La Bastille a pour Gouverneur  
Le fameux Monsieur de Brusselles ;  
Mon Dieu l'admirable bon-heur  
En ces dissentions nouvelles !

Parisiens nous serons des fous  
Si nos Cœurs ne se font conneestre,  
Et si nous n'agissons bien tous,  
Parisiens nous serons des fous,  
Puisque l'Arcenac est à nous,  
Il n'est pas besoin de Grand-Maistre ;  
Parisiens nous serons des fous  
Si nos Cœurs ne se font conneestre.

Puisque c'est à nous les Canons  
Auec les boulets & la poudre,  
Bourgeois, si mes conseils sont bons,  
Puisque c'est à nous les Canons,  
Pour immortaliser vos noms  
Allez par tout porter la foudre,  
Puisque c'est à nous les Canons  
Auec les boulets & la poudre.

Il faut chasser le Mazarin  
Qui vole tout l'or de la France ;  
Fût-il plus fort, fût-il plus fin,  
Il faut chasser le Mazarin ;  
Qu'il retourne delà Thurin  
Pour estre plus en assurance  
Il faut chasser le Mazarin  
Qui vole tout l'or de la France.

Vrayment nos yeux sont ébloüis  
Par vn charme bien ridicule,  
Il a des tresors inouis,  
Vrayment nos yeux sont ébloüis ;  
Donnerons nous tous nos Louïs  
A Rome, pour vn pauvre Iule,  
Vrayment nos yeux sont ébloüis  
Par vn charme bien ridicule.

Cordonniers, Tailleurs, & Marchans  
N'allez pas fermer vos boutiques,  
Quoy que le tambour batte aux chains  
Cordonniers, Tailleurs, & Marchans,  
Vous aurez assez de Chalans  
Pour occuper vos domestiques ;  
Cordonniers, Tailleurs, & Marchans  
N'allez pas fermer vos boutiques.

Boulangers trauaillez tousiours,  
Serrez les escus qu'on vous offre,  
Ne regardez pas s'ils sont courts,  
Boulangers trauaillez tousiours,  
Tant plus vous remplirez vos fours,  
Tant plus vous remplirez le coffre,  
Boulangers trauaillez tousiours,  
Serrez les escus qu'on vous offre.

Je ne plains que les Villageois,  
Leurs maisons sont abandonnées,  
On leur pille tout à la fois,  
Je ne plains que les Villageois,  
Ils vont perdre plus en vn mois  
Qu'ils n'ont gagné dans dix années;  
Je ne plains que les Villageois,  
Leurs maisons sont abandonnées.

Bonnes gens prenez garde à vous,  
Les Ennemis vont au pillage,  
Ils sont tous gueux & tous filous,  
Bonnes gens prenez garde à vous;  
Affamez comme de gros loups,  
Ils cherchent à faire carnage;  
Bonnes gens prenez garde à vous,  
Les Ennemis vont au pillage.

Aux armes ils font aux Faux-bours,  
Laquais mon pot & ma cuirace,  
Qu'on fasse battre les tambours,  
Aux armes, ils font aux Faux-bours;  
Allons avec vn prompt secours  
Contre cette meschante race;  
Aux armes, ils font aux Faux-bours,  
Laquais mon pot & ma cuirace.

Ne vous precipitez pas tant  
Cauallier de portes Cocheres,  
Vostre Cheual est bien pesant,  
Ne vous precipitez pas tant,  
Gardez d'vn mauuais accident  
Qui pourroit gaster nos affaires;  
Ne vous precipitez pas tant  
Cauallier de portes Cocheres.

Allons puisque j'ay pris mon pot,  
Allons qu'on s'auance & qu'on tuë,  
Allons avec ordre au grand trot,  
Allons puisque j'ay pris mon pot,  
Allons frapper sans dire mot,  
Allons la visiere abbauë,  
Allons puisque j'ay pris mon pot,  
Allons qu'on s'auance & qu'on tuë.

6  
Helas que de mal-heureux corps,  
Dont la rage a fait vn parterre!  
Que de blellez & que de morts,  
Helas que de mal-heureux corps!  
Les foib'es ont souffert des forts,  
Voila les beaux fruits de la guerre;  
Helas que de mal-heureux corps,  
Dont la rage a fait vn parterre!

François qui combattez dehors,  
Pourquoy causer tant de miseres?  
Songez en faisant vos efforts,  
Français qui combattez dehors,  
Que vous auez dans ce grand Corps  
Vos femmes, filles, sœurs & meres;  
Français qui combattez dehors,  
Pourquoy causer tant de miseres?

Si vous auez vos mesmes cœurs  
En cette funeste auanture,  
Français cruels persecuteurs,  
Si vous auez vos mesmes cœurs,  
Gardez y parmy vos rigueurs  
Vn sentiment pour la Nature,  
Si vous auez vos mesmes cœurs  
En cette funeste auanture.

Des François contre des François,  
O Cieux, l'abominable rage!  
L'Espagnol rit bien cette fois,  
Des François contre des François,  
Voila de barbares emplois,  
Qui menacent d'vn grand orage;  
Des François contre des François,  
O Cieux, l'abominable rage!

Comediens c'est vn mauuais temps,  
Prenez les armes sans vergogne,  
Gardez vous d'estre faincans,  
Comediens c'est vn mauuais temps,  
La Tragedie est par les champs,  
Bien plus qu'à l'Hostel de Bourgogne;  
Comediens c'est vn mauuais temps,  
Prenez les armes sans vergogne.



Violons on ne fait plus de bal  
Pour cultiuer les amourettes,  
Encor qu'on soit en Carnauval,  
Violons on ne fait plus de bal,  
On aime mieux vn bon Cheual,  
Des Pistolets, & des Trompettes;  
Violons on ne fait plus de bal  
Pour cultiuer les amourettes.

Tous vos Galans sont empeschez,  
Attendez vn accord Coquetes,  
Pleurez cependant vos pechez,  
Tous vos Galans sont empeschez,  
C'est en vain que vous les cherchez  
Pour entendre d'eux des fleuretes;  
Tous vos Galans sont empeschez,  
Attendez vn accord Coquetes.

Mes Cheres refuez nuit & iour  
Sans mettre ny rubans ny mouches,  
On ne fait plus icy l'amour,  
Mes Cheres refuez nuit & iour;  
Si l'on ne void bien-tost la Cour  
Vous allez deuenir des fouches;  
Mes Cheres refuez nuit & iour  
Sans mettre ny rubans ny mouches.

Adieu la Foire saint Germain,  
Consolez-vous filles & femmes,  
Point de Bijous, il faut du pain,  
Adieu la Foire saint Germain;  
Vrayment ce temps est inhumain,  
On ne donne plus rien aux Dames;  
Adieu la Foire saint Germain,  
Consolez vous filles & femmes.

On ne veut point d'Enfarinez,  
Tandis qu'il faut mettre le Casque,  
Mignons vous serez condamnez,  
On ne veut point d'Enfarinez;  
Mais n'en soyez pas estonnez,  
Laissez passer cette bourrasque,  
On ne veut point d'Enfarinez,  
Tandis qu'il faut prendre le Casque.

L'Oruietan retirez-vous,  
Iettez le Teatre par terre,  
Vous n'attirerez plus de fous,  
L'Oruietan retirez vous,  
On ne scauroit donner vingt sous  
D'vn pot d'onguent en temps de guerre;  
L'Oruietan retirez vous,  
Iettez le Teatre par terre.

Plaideurs mettez vos sacs au croc,  
Et songez à prendre les armes,  
Il est temps de faire ce troc,  
Plaideurs mettez vos sacs au croc;  
Point d'Arrests, cela vous est Hoc,  
Sinon pour calmer ces vacarmes;  
Plaideurs mettez les sacs au croc,  
Et songez à prendre les armes.

Huiffiers, Procureurs, Aduocats  
Laissez vn peu moisir vos Causes,  
Vous ne scauriez gagner grand cas,  
Huiffiers, Procureurs, Aduocats,  
La guerre ne le permet pas,  
Le desordre est en toutes choses;  
Huiffiers, Procureurs, Aduocats,  
Laissez vn peu moisir vos Causes.

Medecins soyez bien contens,  
Les Maltotiers ont tous la fièvre,  
S'ils ont volé depuis vingt ans,  
Medecins soyez bien contens,  
On leur fait tout rendre en ce temps,  
Chacun d'eux tremble comm' vn Lièvre;  
Medecins soyez bien contens,  
Les Maltotiers ont tous la fièvre.

Pendant ces funestes malheurs  
Tenez vous prests Apothicaires,  
Si l'on veut reformer les mœurs  
Pendant ces funestes malheurs,  
Il faut bien purger des humeurs,  
Et reïterer des clisteres;  
Pendant ces funestes malheurs  
Tenez vous prests Apothicaires.

Fraters faites bien des onguens,  
Et qu'on sorte de la boutique,  
Les blesez sont par tous les champs,  
Fraters faites bien des onguens;  
Il faudra bien quitter vos gans  
Pour mettre les mains en pratique;  
Fraters faites bien des onguens,  
Et qu'on sorte de la boutique.

Volours, songez à bien voler,  
La saison en est fort commode;  
 Craignez vous de mourir en l'air?  
Volours songez à bien voler,  
D'ailleurs à franchement parler,  
Par tout c'est aujour'd'huy la mode;  
Volours songez à bien voler,  
La saison en est fort commode.

Pillez tousiours plus hardiment,  
Il est temps de faire fortune,  
Vn chacun pille impunément,  
Pillez tousiours plus hardiment,  
De nuit on peut adroitement  
Prendre le Soleil à la Lune;  
Pillez tousiours plus hardiment,  
Il est temps de faire fortune.

**A**H Dieu qu'est-ce que j'apperçoy  
Auecque mes grandes lunettes?  
C'est vn Hydre en l'air que ie croy;  
Ah Dieu! qu'est-ce que j'apperçoy?  
C'est vn Monstre, vn ie ne scay quoy:  
Mais voyons vn peu les Planetes;  
Ah Dieu qu'est-ce que j'apperçoy  
Auecque mes grandes lunettes?

Sur Paris ie voy Iupiter  
Qui nous fait assez bon visage,  
Mercure est prest de nous quitter,  
Sur Paris ie voy Iupiter,  
Et Mars va se precipiter  
Dans l'Occident; c'est bon presage,  
Sur Paris ie voy Iupiter  
Qui nous fait assez bon visage.

8

Courage l'accord s'en va fait,  
Ie viens de l'apprendre des Astres,  
François tout nous vient à souhait,  
Courage l'accord s'en va fait,  
Vous en verrez bien tost l'effet  
Par la fin de tous nos desastres;  
Courage l'accord s'en va fait,  
Ie viens de l'apprendre des Astres.

Il n'aura pas ce qu'il pretend  
L'Espagnol qui cherche ses villes,  
C'est en vain qu'il est si content,  
Il n'aura pas ce qu'il pretend,  
Qu'il ne se chatouille pas tant  
Pendant nos discordes ciuiles;  
Il n'aura pas ce qu'il pretend  
L'Espagnol qui cherche ses villes.

Il s'en va ce grand Cardinal  
Qui n'a ny vertu ny science,  
Paris tu n'auras plus de mal,  
Il s'en va ce grand Cardinal,  
Vn vaisseau luy sert de Cheual;  
Ne crain pas qu'il reuienne en France,  
Il s'en va ce grand Cardinal  
Qui n'a ny vertu ny science.

Qu'il aille vers le Maraignon,  
S'il aime tant le fruit des Mines,  
L'or y croist comme icy l'poignon,  
Qu'il aille vers le Maraignon,  
Il aura du fin & du bon  
Pour en faire des Mazarines;  
Qu'il aille vers le Maraignon,  
S'il aime tant le fruit des Mines.

Les Nieces sont au desespoir  
Du malheur de son Eminence,  
La Cour ne les ira plus voir,  
Les Nieces sont au desespoir,  
Elles vont perdre leur pouuoir  
Auec leur trop haute esperance;  
Les Nieces sont au desespoir  
Du malheur de son Eminence.

Monsieur

Monſieur le Prince de Condé  
A bien moderé ſa colere,  
Il ſe void ſi mal ſecondé,  
Monſieur le Prince de Condé,  
Qu'il eſt preſt de quitter le dé  
A ſon Illuſtriſſime Frere;  
Monſieur le Prince de Condé  
A bien moderé ſa colere.

Le Parlement a le deſſus,  
Il faut qu'on luy donne des Palmes,  
Ses Ennemis n'en peuuent plus,  
Le Parlement a le deſſus;  
Et malgré le temps ſi confus,  
Toutes choſes vont eſtre calmes;  
Le Parlement a le deſſus,  
Il faut qu'on luy donne des palmes.

Le Roy ſera bien-toſt icy,  
Que chacun en ſaute de joye,  
Ne nous mettons plus en ſoucy,  
Le Roy ſera bien-toſt icy;  
Il va reuenir Dieu mercy,  
C'eſt le Ciel qui nous le renuoye;  
Le Roy ſera bien-toſt icy,  
Que chacun en ſaute de joye.

Monſieur le Prince de Conty,  
Avec ſon zele & ſa prudence,  
A bien ſouſtenu ſon party,  
Monſieur le Prince de Conty,  
L'Vniuers doit eſtre aduertiy,  
Qu'il a ſauué la pauvre France;  
Monſieur le Prince de Conty,  
Avec ſon zele & ſa prudence.

Il le faut louer hautement,  
Ce vaillant Duc de Longueuille,  
Bourgeois, Meſſieurs du Parlement,  
Il le faut louer hautement,  
Il a trauaillé puiffamment  
Au bien de la cauſe civile;  
Il le faut louer hautement,  
Ce vaillant Duc de Longueuille.

9  
Ce genereux Duc de Beaufort  
Sera bien auant dans l'Histoire;  
Dieu l'a tiré d'un cruel fort,  
Ce genereux Duc de Beaufort,  
Pour ſeruir icy de renfort,  
Et pour releuer noſtre gloire;  
Ce genereux Duc de Beaufort  
Sera bien auant dans l'Histoire.

Monſieur d'Elbeuf & ſes Enfans,  
Ont fait tout quatre des merueilles,  
Qu'ils ſont pompeux & triomphans,  
Monſieur d'Elbeuf & ſes Enfans;  
On dira iuſqu'à deux mille ans,  
Comme des choſes nonpareilles;  
Monſieur d'Elbeuf & ſes Enfans,  
Ont fait tous quatre des merueilles.

Admirons Monſieur de Bouillon,  
C'eſt un Mars, quoy qu'il ait la goutte;  
Son Conſeil ſ'eſt trouué fort bon,  
Admirons Monſieur de Bouillon,  
Il eſt plus ſage qu'un Caton,  
On fait bien alors qu'on l'écoute;  
Admirons Monſieur de Bouillon,  
C'eſt un Mars quoy qu'il ait la goutte.

Cét Inuincible Maréchal,  
Qu'on a tenu dans Pierre Ancife;  
Après qu'il fut franc de ce mal,  
Cét Inuincible Maréchal,  
Il preſta ſon bras martial  
Pour mettre Paris en franchise;  
Cét Inuincible Maréchal,  
Qu'on a tenu dans Pierre Ancife.

Je ne puis taire ce grand Cœur,  
Que tout Paris vante & careſſe,  
C'eſt ce Marquis toujours Vainqueur;  
Je ne puis taire ce grand Cœur,  
C'eſt le Capitaine ſans peur,  
Qui trauaille & combat ſans ceſſe;  
Je ne puis taire ce grand Cœur,  
Que tout Paris vante & careſſe.

Qu'on prepare de beaux Lauriers,  
 Pour leur en faire des Couronnes;  
 A tous nos Illustres Guerriers,  
 Qu'on prepare de beaux Lauriers,  
 Puis qu'en ces mouuemens derniers,  
 Ils ont signalé leurs personnes;  
 Qu'on prepare de beaux Lauriers,  
 Pour leur en faire des Couronnes.

Tost après la Paix de Paris  
 Sera la Paix Vniuerselle,  
 Chacun reprendra ses Esprits,  
 Tost après la Paix de Paris,  
 On n'entendra plaintes ny cris,  
 On ne verra plus de querelle;  
 Tost après la Paix de Paris,  
 Sera la Paix Vniuerselle.

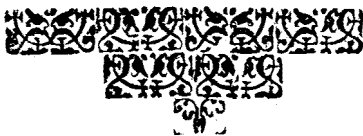
Chacun viura dans le repos,  
 Sans craindre siege ny bataille,  
 On ne parlera plus d'impôts,  
 Chacun viura dans le repos,  
 Gare les verres & les pots;  
 Quand on aura baissé la Taille;  
 Chacun viura dans le repos,  
 Sans craindre siege ny bataille.

Ces Partisans si gros & gras,  
 Qui mettoient tout le monde en peine,  
 Seront eux-mesmes mis à bas,  
 Ces Partisans si gros & gras,  
 Ils sont assurez du trépas,  
 Ou de leur ruine prochaine;  
 Ces Partisans si gros & gras,  
 Qui mettoient tout le monde en peine.

Ce gros ventru qui s'est sauué,  
 N'en est pas mieux pour estre en fuite;  
 Car si iamais il est trouué,  
 Ce gros ventru qui s'est sauué,  
 Il peut bien dire son Salué,  
 Et son In manus tout en suite;  
 Ce gros Ventru qui s'est sauué,  
 N'en est pas mieux pour estre en fuite.

Viue Viue le Parlement,  
 Qui va mettre la Paix en France;  
 Qu'on chante solennellement  
 Viue Viue le Parlement;  
 Il oste tout déreglement,  
 Pour nous oster toute souffrance;  
 Viue Viue le Parlement,  
 Qui va mettre la Paix en France.

FIN.





## AV PARLEMENT.

**F**rançois comme ie suis, serois-ie pas coupable  
 Si ie n'offrois ces Vers,  
 A qui regle la France, & que ie tiens capable  
 De regler l'Vniuers ?  
 Ouy, de bon cœur ie vous les donne,  
 Avec mes vœux & ma personne.



